

Votre présence a donné à la cérémonie de ce matin un cachet de grandeur qui a vivement impressionné les fidèles, et qui contribuera à augmenter leur respect pour les fonctions liturgiques de notre mère commune la sainte Eglise. Merci pour cet acte de zèle ; merci, encore une fois, pour votre déférence et votre amitié.

Vénération assemblée,

Je voudrais n'oublier personne. Je suis redevable à tous ceux qui sont ici présents, à tous ceux qui ont assisté à la cérémonie du sacre. A tous je donne l'assurance de ma sincère reconnaissance : aux laïques et aux prêtres de ce diocèse, comme aux laïques et aux prêtres des diocèses étrangers. Il serait impossible de nommer tout le monde. Je veux, au moins, offrir un témoignage particulier de gratitude aux représentants des évêques, des chapitres et des communautés religieuses ; aux délégations de l'Université, de la Commission scolaire et de la Commission municipale de Montréal. Et je prie Dieu de rétribuer toutes les personnes dont je suis devenu débiteur, en répandant sur elles l'abondance de ses dons privilégiés.

Mais je n'aurais pas satisfait à tous mes devoirs, si je n'ajoutais un dernier mot à l'adresse des assistants consécrateurs, Mgr l'archevêque de Saint-Boniface et Mgr l'évêque de Valleyfield.

Un par le sang à Mgr Langevin, j'ai entretenu avec lui les rapports les plus intimes. Je puis même ajouter que, son âge étant inférieur au mien d'une décade, le vénéré prélat m'a toujours témoigné un amour filial qui le portait à venir à moi comme auprès d'un père, et que ce fut en conséquence pour moi une joie toute paternelle de l'assister pendant la messe de son ordination sacerdotale.

Qu'on me pardonne une ouverture de cœur, elle ne surprendra au reste personne. Je savais, dès ce moment, que le jeune prêtre aux côtés duquel je me trouvais, saurait garder fermement le dépôt qui lui était confié ; je savais, dès lors, qu'il avait dans les veines un sang bouillant ; et que toujours et en toutes circonstances, quand l'honneur de l'Eglise et le salut des âmes seraient en péril, il ne craindrait pas de braver la tempête.